

Contrôle des perturbations aéroacoustiques par impédances de parois : application à un modèle de matériaux poreux

Y. Ventrivot

ONERA - Département Traitement de l'information et Modélisation
UPS - Mathématiques pour l'Industrie et la Physique
SUPAERO - Ecole nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace

20 Janvier 2006

- 1 Introduction
- 2 Problème direct
 - EEL
 - Existence et unicité
- 3 Résolution et approximation des problèmes inverses
 - Problèmes inverses
 - Approximation numérique
 - Propagation du bruit sortant d'une prise d'air
 - Conditions d'espace libre pour les (EEL)
- 4 Résultats numériques
- 5 Conclusions et perspectives

Contexte général

L'aéroacoustique ou l'étude de la **génération du son** par

- Des écoulements turbulents.
- L'interaction d'un écoulement avec des corps solides.
- Propagation dans des écoulements.

Applications industrielles :

- Aéronautique : Etude et **réduction** des nuisances sonores émises par un avion au décollage ou à l'atterrissage (normes OACI).

Insonorisation des nacelles en aéronautique :

- Propagation des ondes sonores dans les conduits à **parois traitées** en présence d'écoulement.
- Rayonnement en champ libre et solutions technologiques pour réduire le bruit rayonné.

Problème

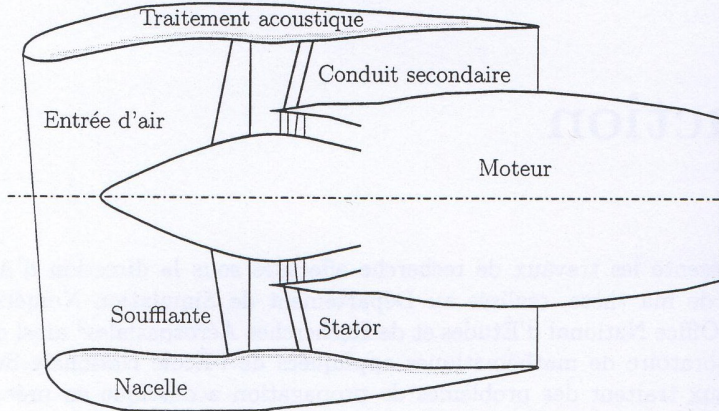


FIG.: Schéma d'une nacelle.

Contraintes

- Les phénomènes physiques sont **complexes**, instationnaires et souvent non linéaires \implies Méthodes analytiques ou asymptotiques non **adaptées**
 - Etudier par analyse **d'EDP** les **perturbations** aéroacoustiques d'un écoulement porteur subsonique et suffisamment régulier dans un domaine borné.
- Le traitement acoustique des parois doit être **réalisable** par des matériaux absorbants :
 - Caractérisables par des **impédances complexes**, fonctions de la **fréquence** des perturbations.
 - Adaptés aux **contraintes** de l'aéronautique (chocs thermiques, faible poids, ...).

Objectif : réduire le bruit

- **Réduire** le bruit rayonné à l'extérieur de la prise d'air (mesuré par des capteurs)

Problème de contrôle optimal

- 1 Variables (ou paramètres) de contrôle.
- 2 Fonction(s) objectif(s).

- **Modélisation** du contexte expérimental :

- Qu'est-ce qui fait du bruit (**source**)?
- Comment mesure-t-on ce bruit (**fonction objectif**)?

- **Enjeu** : Etablir pour l'aéroacoustique, une méthode de résolution **numérique** de ce problème la plus **robuste** possible.

Objectif : identifier un matériau

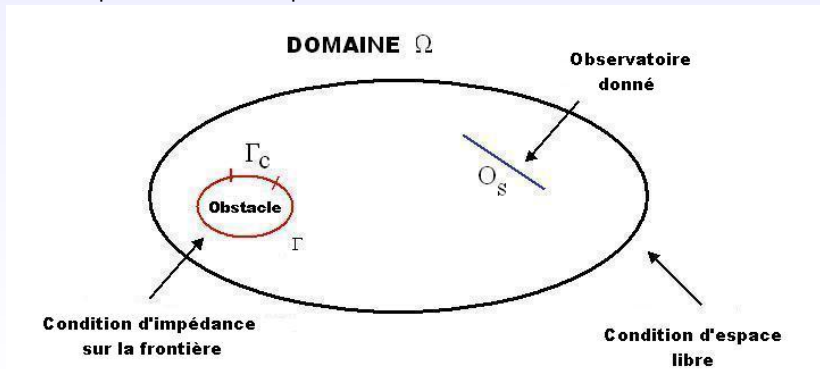
Problème d'identification

- On dispose de mesures expérimentales prélevées sur des capteurs.
 - **Identifier** les matériaux absorbants pour lesquels on a obtenu ces données.
- **But** : Appliquer à partir de ces matériaux, la méthode d'optimisation pour réduire les nuisances.
- **Difficultés** inhérentes aux problèmes inverses :
- **Unicité** de la solution.
 - Problème **sévèrement** mal posé
(nb paramètres $\nearrow \implies$ **mauvais** conditionnement du problème \nearrow).

Position des problèmes

Deux **finalités** :

- ① **Contrôler** les phénomènes de propagation en utilisant les conditions aux limites **d'impédances complexes** sur Γ_c comme paramètres **locaux** de contrôle.
- ② **Identifier** les impédances locales qui modélisent au mieux le comportement acoustique de l'obstacle.



- 1 Introduction
- 2 **Problème direct**
 - **EEL**
 - Existence et unicité
- 3 Résolution et approximation des problèmes inverses
 - Problèmes inverses
 - Approximation numérique
 - Propagation du bruit sortant d'une prise d'air
 - Conditions d'espace libre pour les (EEL)
- 4 Résultats numériques
- 5 Conclusions et perspectives

Equation d'état : EEL

Aéroacoustique = Problème **multi**-échelle :

- ① Perturbations acoustiques pas du tout du même ordre de grandeur que les grandeurs physiques dans l'écoulement.
- ② Ondes acoustiques propagées à la vitesse du son \leftrightarrow Perturbations aérodynamiques convectées par l'écoulement.

Une solution = Les Equations d'Euler Linéarisées **EEL** (C. Bailly, T. Colonius)

- Les petites perturbations sont supposées **barotropes** :

$$\rho = \rho_0 + \varepsilon \rho' + o(\varepsilon) \Rightarrow P = P_0 + \varepsilon c_0^2 \rho', c_0(x).$$

- Théorème de Godunov-Mocke \Rightarrow Système de **Friedrichs** (forme symétrique).

EEL barotropes

1 **Notation** : $U^i = U_0^i + \varepsilon u^i$

2 **Inconnue** : $\varphi = \left(u^i, \rho = \frac{c_0 \rho'}{\rho_0} \right)^T$

Système EEL

$$L\varphi = \partial_t \varphi + A^i \partial_i \varphi + B\varphi = f \quad (1)$$

avec :

$$A^i \partial_i = (U_0^i \partial_i) \mathbb{I}_4 + c_0 \begin{pmatrix} 0 & \nabla \\ \nabla^T & 0 \end{pmatrix}$$

$$B = \begin{pmatrix} [\partial_i U_0^j]_{i,j} & \frac{1}{\rho_0} \left(\nabla (c_0 \rho_0) - \frac{1}{c_0} \nabla P_0 \right) \\ \frac{c_0}{\rho_0} \nabla^T \rho_0 & \frac{-1}{c_0} (U_0^i \partial_i c_0) \end{pmatrix}$$

Instabilités d'écoulements

Bilan énergétique :

$$\frac{1}{2} \partial_t (\varphi, \varphi)_{L^2} + \frac{1}{2} \partial_i \left(A^i \varphi, \varphi \right)_{L^2} + \frac{1}{2} (K \varphi, \varphi)_{L^2} = (f, \varphi)_{L^2} \quad (2)$$

- La matrice $K = B + B^T - \partial_i A^i$ n'est généralement pas signée.
- Gain ou perte d'énergie \Leftrightarrow Existence d'**instabilités**.

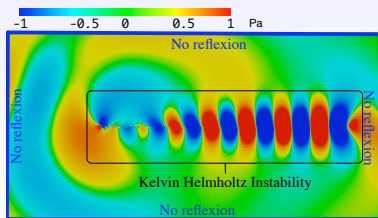


FIG.: Instabilité convective.

- 1 Théorie du **Scattering** pour les problèmes harmoniques (Petkov).
- 2 $\varphi = \varphi' e^{\alpha t}$ avec $\alpha > 0$
 $\Rightarrow K \rightarrow K + 2\alpha \mathbb{I}_4 > 0$ dans (2).
- 3 (1) + CL **admissibles** dans $Q = \Omega \times [0, T]$
 \Rightarrow Problème direct (P).

- 1 Introduction
- 2 **Problème direct**
 - EEL
 - **Existence et unicité**
- 3 Résolution et approximation des problèmes inverses
 - Problèmes inverses
 - Approximation numérique
 - Propagation du bruit sortant d'une prise d'air
 - Conditions d'espace libre pour les (EEL)
- 4 Résultats numériques
- 5 Conclusions et perspectives

Notations et hypothèses

- **Régularités** nécessaires :

- 1 Coefficients des A^i et de B respectivement dans $W^{1,\infty}(\overline{\Omega} \times [0, T], \mathbb{C})$ et $L^\infty(Q, \mathbb{C})$.
- 2 Ω domaine borné ou non de \mathbb{R}^3 à frontière $\partial\Omega$ bornée et C^1 .

- CL **Homogènes** introduites par :

- $\mathcal{D}(L) = \left\{ \varphi \in (C^1(\overline{Q}))^4, \varphi|_{\partial\Omega \times [0, T]} \in \mathcal{N}(x, t), \varphi(x, 0) = 0 \right\}$.
- $L^\# \psi = -\partial_t \psi - \partial_i (A^i \psi) + B^* \psi$.
- $\mathcal{N}^\#(x, t) = (A^i n_i(\mathcal{N}))^\perp, \vec{n}$ vecteur unitaire sortant à $\partial\Omega$.

Propriété de l'aéroacoustique :

L'opérateur $A^i n_i$ n'est pas de rang constant sur chaque composante connexe de $\partial\Omega \iff$ Hypothèse de **Rauch (85)** trop restrictive.

Notations et hypothèses

- **Régularités** nécessaires :

- 1 Coefficients des A^i et de B respectivement dans $W^{1,\infty}(\overline{\Omega} \times [0, T], \mathbb{C})$ et $L^\infty(Q, \mathbb{C})$.
- 2 Ω domaine borné ou non de \mathbb{R}^3 à frontière $\partial\Omega$ bornée et C^1 .

- CL **Homogènes** introduites par :

- $\mathcal{D}(L) = \left\{ \varphi \in (C^1(\overline{Q}))^4, \varphi|_{\partial\Omega \times [0, T]} \in \mathcal{N}(x, t), \varphi(x, 0) = 0 \right\}$.
- $L^\# \psi = -\partial_t \psi - \partial_i (A^i \psi) + B^* \psi$.
- $\mathcal{N}^\#(x, t) = (A^i n_i(\mathcal{N}))^\perp, \vec{n}$ vecteur unitaire sortant à $\partial\Omega$.

Propriété de l'aéroacoustique :

L'opérateur $A^i n_i$ n'est pas de rang **constant** sur chaque composante connexe de $\partial\Omega \iff$ Hypothèse de **Rauch (85)** trop restrictive.

Conditions aux limites admissibles

- 1 Hypothèses de **Rauch (94)** : Augmenter la dimension de $\mathcal{N}(x,t)$ en franchissant le saut de rang $A^i n_i$ (avec condition **d'inclusion**).
- 2 Hypothèse de **Maximale positivité** :

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}(L), \left(A^i n_i \varphi, \varphi \right)_{\mathbb{C}^4} \geq 0 \left(\leq 0, \forall \psi \in \mathcal{D}(L^\#) \right).$$

Théorème

Si $(f,g) \in (L^2(Q))^4 \times (L^2(Q))^4$, (P) et $(P^\#)$ admettent une unique solution faible-forte dans $(L^2(Q))^4$:

$$\left\{ \begin{array}{l} \bar{L}\varphi = f(x,t) \quad \text{dans } Q \\ \varphi(\cdot, 0) = 0 \quad \text{dans } \Omega \\ \varphi(x,t) \in \mathcal{N}(x,t) \end{array} \right. \quad (P) \qquad \left\{ \begin{array}{l} \bar{L}^\#\psi = g(x,t) \quad ds \quad Q \\ \psi(\cdot, T) = 0 \quad ds \quad \Omega \\ \psi(x,t) \in \mathcal{N}^\#(x,t) \end{array} \right. \quad (P^\#)$$

Conditions aux limites admissibles

- 1 Hypothèses de **Rauch (94)** : Augmenter la dimension de $\mathcal{N}(x,t)$ en franchissant le saut de rang $A^i n_i$ (avec condition **d'inclusion**).
- 2 Hypothèse de **Maximale positivité** :

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}(L), \left(A^i n_i \varphi, \varphi \right)_{\mathbb{C}^4} \geq 0 \left(\leq 0, \forall \psi \in \mathcal{D}(L^\#) \right).$$

Théorème

Si $(f,g) \in (L^2(Q))^4 \times (L^2(Q))^4$, (P) et $(P^\#)$ admettent une unique solution faible-forte dans $(L^2(Q))^4$:

$$\left\{ \begin{array}{l} \bar{L}\varphi = f(x,t) \quad \text{dans } Q \\ \varphi(\cdot, 0) = 0 \quad \text{dans } \Omega \\ \varphi(x,t) \in \mathcal{N}(x,t) \end{array} \right. \quad (P) \quad \left\{ \begin{array}{l} \bar{L}^\#\psi = g(x,t) \quad ds \quad Q \\ \psi(\cdot, T) = 0 \quad ds \quad \Omega \\ \psi(x,t) \in \mathcal{N}^\#(x,t) \end{array} \right. \quad (P^\#)$$

Relèvement matriciel(1)

- 1 $\mathcal{N}(x, t) = \ker(M), M = -\frac{1}{2} (A^i n_i - N), M^\# = A^i n_i + M^*$.
- 2 $A^i n_i = V_n \mathbb{I}_4 + c_0 \begin{pmatrix} 0 & n \\ n^T & 0 \end{pmatrix}$.

Les CL admissibles **dépendent** de l'écoulement porteur :

Cas $V_n = 0$

Les conditions d'**obstacle** et d'**impédance** complexe classique sur $\Gamma \times [0, T]$ s'expriment par la **même** condition :

- $\alpha =$ **impédance** acoustique, $\rho = \alpha \vec{u} \cdot \vec{n}, \operatorname{Re}(\alpha(x, t)) \geq 0$.

$$M_\alpha = \frac{c_0}{2} \begin{pmatrix} \alpha n \otimes n & -n \\ -n^T & \frac{1}{\alpha} \end{pmatrix}$$

- $\beta =$ **réflexion** acoustique, $(\beta - 1)\rho + (\beta + 1)\vec{u} \cdot \vec{n} = 0, |\beta(x, t)| \leq 1$.

$$M_\beta = \frac{c_0}{2} \begin{pmatrix} (\beta + 1)n \otimes n & (\beta - 1)n \\ -(1 + \beta)n^T & (1 - \beta) \end{pmatrix}$$

Relèvement matriciel(1)

- 1 $\mathcal{N}(x, t) = \ker(M), M = -\frac{1}{2} (A^i n_i - N), M^\# = A^i n_i + M^*$.
- 2 $A^i n_i = V_n \mathbb{I}_4 + c_0 \begin{pmatrix} 0 & n \\ n^T & 0 \end{pmatrix}$.

Les CL admissibles **dépendent** de l'écoulement porteur :

Cas $V_n = 0$

Les conditions d'**obstacle** et d'**impédance** complexe classique sur $\Gamma \times [0, T]$ s'expriment par la **même** condition :

- $\alpha =$ **impédance** acoustique, $\rho = \alpha \vec{u} \cdot \vec{n}, \operatorname{Re}(\alpha(x, t)) \geq 0$.

$$M_\alpha = \frac{c_0}{2} \begin{pmatrix} \alpha n \otimes n & -n \\ -n^T & \frac{1}{\alpha} \end{pmatrix}$$

- $\beta =$ **réflexion** acoustique, $(\beta - 1)\rho + (\beta + 1)\vec{u} \cdot \vec{n} = 0, |\beta(x, t)| \leq 1$.

$$M_\beta = \frac{c_0}{2} \begin{pmatrix} (\beta + 1)n \otimes n & (\beta - 1)n \\ -(1 + \beta)n^T & (1 - \beta) \end{pmatrix}$$

Relèvement matriciel(2)

Cas $V_n < > 0$

Ecoulement porteur **entrant** ou sortant.

CL admissibles sont **non réfléchissantes** à l'ordre 1. Matrices associées :

$$M = - \left(A^i n_i \right)^{-},$$

et l'hypothèse de **Rauch** est vérifiée.

Théorème (Existence et unicité)

Les Problèmes direct (P) et adjoint ($P^\#$), avec des valeurs de traces a priori définies dans $H^{-\frac{1}{2}}(\Gamma \times [0, T])$ et $H^{-\frac{1}{2}}(\partial\Omega \setminus \Gamma \times [0, T])$ admettent une unique solution φ_β et ψ_β dans $(L^2(Q))^4$:

$$(P) \begin{cases} L\varphi & = f \\ M_\beta \varphi & = 0 \\ A^i n_i^- \varphi & = 0 \\ \varphi(x, 0) & = 0 \end{cases}$$

$$(P^\#) \begin{cases} L^\# \psi & = g \\ M_\beta^\# \psi & = 0 \\ A^i n_i^+ \psi & = 0 \\ \psi(x, T) & = 0 \end{cases}$$

- 1 Introduction
- 2 Problème direct
 - EEL
 - Existence et unicité
- 3 Résolution et approximation des problèmes inverses**
 - Problèmes inverses**
 - Approximation numérique
 - Propagation du bruit sortant d'une prise d'air
 - Conditions d'espace libre pour les (EEL)
- 4 Résultats numériques
- 5 Conclusions et perspectives

Fonctions objectifs

Deux **objectifs** :

Minimisation du bruit acoustique

① $J(\beta) = \int_{O_s \times [0, T]} (C^* C \varphi_\beta, \varphi_\beta).$

② $C \in \mathcal{M}_4 \left(W^{1, \infty}(\overline{Q}), \mathbb{C} \right).$

- $\beta \mapsto \varphi_\beta$ non linéaire, non surjective, non injective, non bicontinue
 \implies **Unicité** non assurée.

- **Problème**: Les valeurs des traces $M_\beta \varphi_\beta, M_\beta^\# \psi_\beta, A^i n_i^- \varphi_\beta, A^i n_i^+ \psi_\beta$, sont a priori dans $H^{-\frac{1}{2}}(\Gamma \times [0, T])$ ou $H^{-\frac{1}{2}}(\partial\Omega \setminus \Gamma \times [0, T])$.

Un résultat de régularité supplémentaire

En vertu du théorème **faible-fort**, on a en fait :

Théorème

Soit $\beta \in C^0(\overline{\Gamma_c} \times [0, T], I) \cap C_m^1(\Gamma_c \times [0, T], I)$ avec $I \subset\subset \{|z| < 1\}$.
A la solution φ_β , les combinaisons "lipchitziennes" de $\vec{u} \cdot \vec{n}$ et ρ sont dans $L^2(\Gamma)$:

$$|a(x)\rho + b(x)\vec{u} \cdot \vec{n}|_{L^2(\Gamma)} \leq C |f|_{L^2(Q)}.$$

Le même résultat existe pour le problème $P^\#$.

En **particulier**, cela permet de définir $(N' \varphi_\beta, \psi_\beta)_{\mathbb{C}^4}$ dans $L^1(\Gamma)$, où :

$$N_\beta = 2M_\beta + A^i n_i, \quad N' = c_0 \begin{pmatrix} n \otimes n & n \\ -n^T & -1 \end{pmatrix}.$$

On est alors en mesure de **prouver** l'existence de $J'(\beta)$ (J est même C^1).

Evaluation des gradients

Dans ces conditions, les **gradients** s'explicitent par :

Théorème

$$J'(\beta, \xi) = \operatorname{Re} \left(-\frac{1}{2} \int_{\Gamma \times [0, T]} (N' \varphi_{\beta}, \psi_{\beta})_{\mathbb{C}^4} \bar{\xi} \right), \quad (3)$$

où ψ_{β} est la solution de $(P^{\#})$ avec $g = \chi_{O_s \times [0, T]} C^* C \varphi_{\beta}$.

Mauvais **conditionnement** :

- Problèmes inverses **sévèrement mal posés** (manque de continuité)
⇒ Approximation de problèmes inverses très mal conditionnée.

Conséquence : La **Précision** de l'évaluation des gradients est **essentielle** pour la résolution de problèmes inverses.

- 1 Introduction
- 2 Problème direct
 - EEL
 - Existence et unicité
- 3 Résolution et approximation des problèmes inverses**
 - Problèmes inverses
 - Approximation numérique**
 - Propagation du bruit sortant d'une prise d'air
 - Conditions d'espace libre pour les (EEL)
- 4 Résultats numériques
- 5 Conclusions et perspectives

Méthode Galerkin discontinue DGM

- **Nécessité** d'une approximation non conforme pour les EEL :

$$\det(A^i \eta_i) = ((U_0^i \eta_i)^2 - c_0^2 \|\eta\|_2^2)(U_0^i \eta_i)^2$$

- **DGM** avec un **flux-splitting décentré** en espace :

- 1 Erreur en **dispersion** très faible \implies Aptitude à l'approximation de problèmes de contrôle (Fernandez-Berdaguer).
- 2 Parfaite adaptation à des maillages **destructurés**.
- 3 **Parallélisation** peu coûteuse \implies Possibilité de méthodes **PML**.

- Discrétisation symétrique Espace/Temps trop coûteuse



Discretisation P^k Espace/RK Temps

$$\int_{\omega_e \times [0, T]} (L\varphi_h, \psi_h) + \int_{\partial\omega_e/\Gamma \times [0, T]} \left(\mathbf{A}^i \mathbf{n}_i^- (\varphi_h^+ - \varphi_h^-), \psi_h^- \right) + \int_{\partial\omega_e \cap \Gamma \times [0, T]} (M_\beta \varphi_h, \psi_h) = \int_{\omega_e \times [0, T]} (f, \psi_h).$$

Propriétés numériques

Un Résultat de "commutation"

Adjoint du problème **discrétisé** = **Discrétisé** du problème **adjoint**.
L'explicitation de la dérivée reste valable pour l'approximation de (P) et $(P^\#)$.

Pour une approximation spatiale donnée d'ordre k , la **stabilité** forte d'une approximation Euler explicite est **conservée** par un schéma **RK** d'ordre r (Gottlieb).

CFL avec prise en compte des **CL** (P^k en espace/RK d'ordre r en temps)

$$\Delta t \leq \inf_{e, x \in \Omega} \left(\frac{1}{\beta_e} \frac{1}{|V_n + c_0|} \frac{\text{vol}(\omega_e)}{\text{aire}(\partial\omega_e)} \right)$$

- " β_e " = 1 en 1D et VF/RK1
- " β_e " = 1.5 en 1D et P^1 /RK1
- " β_e " = 0.5 en 1D et VF/RK2
- " β_e " \approx 1.11 en 1D et P^1 /RK2
- $\beta_e = 3$ en 2D et P^1 /RK1
- $\beta_e \approx 2,55$ en 3D et P^1 /RK1

Propriétés numériques

Un Résultat de "commutation"

Adjoint du problème **discrétisé** = **Discrétisé** du problème **adjoint**.
L'explicitation de la dérivée reste valable pour l'approximation de (P) et $(P^\#)$.

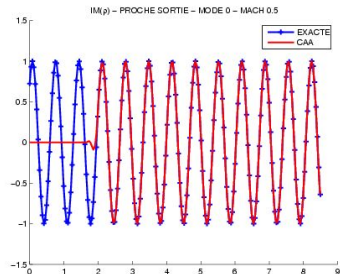
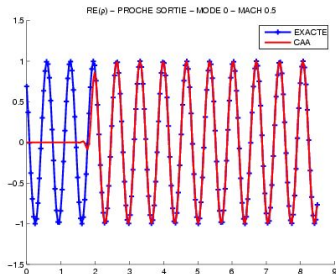
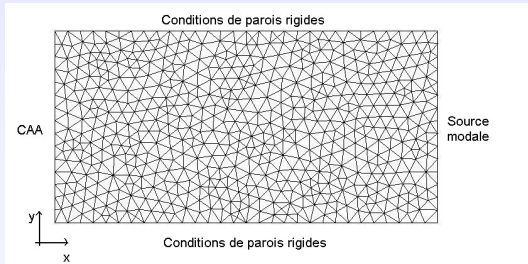
Pour une approximation spatiale donnée d'ordre k , la **stabilité** forte d'une approximation Euler explicite est **conservée** par un schéma **RK** d'ordre r (Gottlieb).

CFL avec prise en compte des **CL** (P^k en espace/RK d'ordre r en temps)

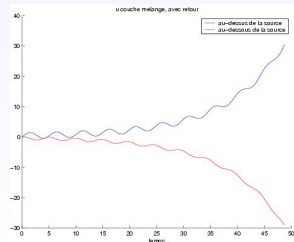
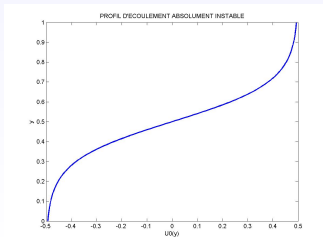
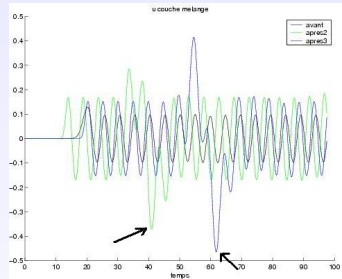
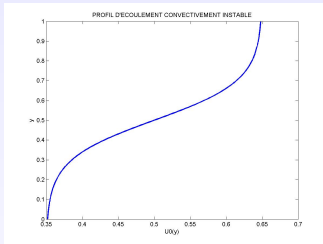
$$\Delta t \leq \inf_{e, x \in \Omega} \left(\frac{1}{\beta_e} \frac{1}{|V_n + c_0|} \frac{\text{vol}(\omega_e)}{\text{aire}(\partial\omega_e)} \right)$$

- " β_e " = 1 en 1D et VF/RK1
- " β_e " = 1.5 en 1D et P^1 /RK1
- $\beta_e = 3$ en 2D et P^1 /RK1
- " β_e " = 0.5 en 1D et VF/RK2
- " β_e " \approx 1.11 en 1D et P^1 /RK2
- $\beta_e \approx$ 2,55 en 3D et P^1 /RK1

Modes guidés bidimensionnel en présence d'écoulement uniforme



Instabilités d'écoulements (Volumes Finis)



- 1 Introduction
- 2 Problème direct
 - EEL
 - Existence et unicité
- 3 Résolution et approximation des problèmes inverses**
 - Problèmes inverses
 - Approximation numérique
 - Propagation du bruit sortant d'une prise d'air**
 - Conditions d'espace libre pour les (EEL)
- 4 Résultats numériques
- 5 Conclusions et perspectives

Modélisation

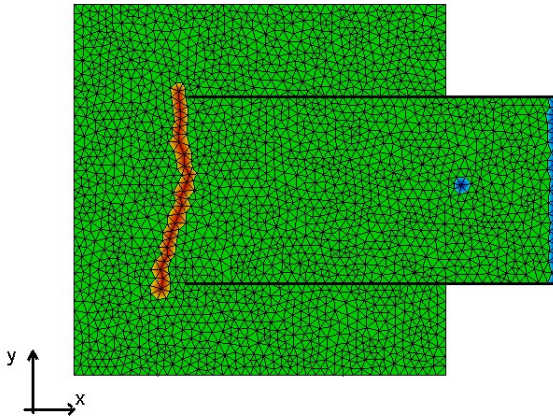


FIG.: Représentation 2D d'une prise d'air "réaliste".

Modèle de matériaux poreux

Rappel : Contraintes *mathématiques* = $\forall x \in \Gamma, |\beta(x, t)| \leq 1$.

But : Relier le coefficient de réflexion acoustique local β à un matériau **expérimentalement** réalisable.

- 1 Modèle obtenu par **homogénéisation** \implies **Matériau poreux** constitué d'empilements de billes creuses de Nickel (Gasser).
- 2 La source doit être **monochromatique** : $\omega \in [1000 - 5000] Hz$.
- 3 **Conséquence**: $\forall x \in \Gamma_c, \beta = \beta(x)$.

Modèle de réflexion acoustique

$$\beta = f(\omega, L, Por, \alpha_\infty, Re(\omega), Re'(\omega))$$

- L = Epaisseur; Por = Porosité; Re, Re' = 2 longueurs caractéristiques.
- A fréquence donnée, les contraintes *physiques* sont données par l'ensemble des valeurs effectives de ces 4 paramètres.

Comportement de la réflexion acoustique en fonction de la fréquence

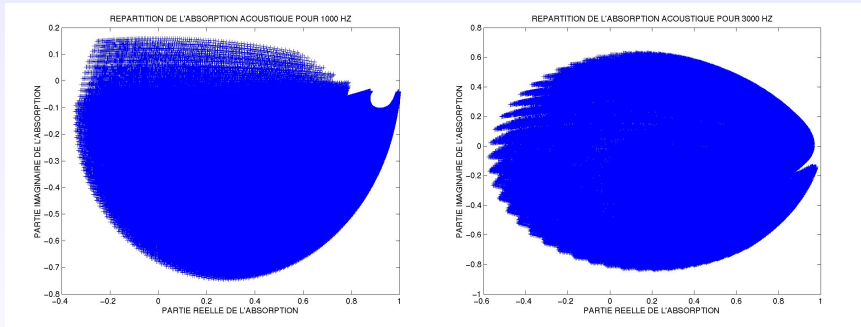


FIG.: $f = 1000$ Hz.

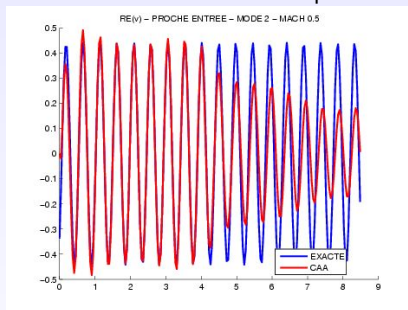
FIG.: $f = 3000$ Hz.

Réflexions **physiquement** réalisables \implies **Restriction** des contraintes.

- 1 Introduction
- 2 Problème direct
 - EEL
 - Existence et unicité
- 3 Résolution et approximation des problèmes inverses**
 - Problèmes inverses
 - Approximation numérique
 - Propagation du bruit sortant d'une prise d'air
 - Conditions d'espace libre pour les (EEL)**
- 4 Résultats numériques
- 5 Conclusions et perspectives

Insuffisance des CAA

CAA insuffisantes \Rightarrow Nécessité de conditions d'espace libre plus précises.



Principe des PML

Obtenir un système (1') augmenté défini sur tout l'espace tel que :

- 1 La solution **vérifie** les EEL dans Ω .
- 2 La solution **décroît** exponentiellement sur $\mathbb{R}^3 \setminus \Omega$ (indépendamment de la fréquence et de la direction de propagation des ondes).

PML : Couches cartésiennes et coefficients constants en dehors de Ω

On suppose qu'il existe une solution harmonique unique dans L_{loc}^2 de :

$$p\Phi + \mathcal{A}\Phi = F(p), \quad (4)$$

avec F à support strictement contenu dans un pavé Π , et \mathcal{A} à coefficients constants en **dehors** du pavé Π .

Principe : Modifier (4) en l'équation

$$p\tilde{\Phi} + \tilde{\mathcal{A}}\tilde{\Phi} = \tilde{F}, \quad (5)$$

avec $\tilde{u} = \tilde{u}(u) = u + \frac{1}{p} \int_0^u \sigma_u(\xi) d\xi, u = (x, y, z)$.

Résultat (incomplet)

- Pour $Re(p) \geq 0$, (5) admet une solution $\tilde{\Phi}$, C^∞ en dehors d'un compact de \mathbb{R}^3 , et à décroissance rapide.
- Si \tilde{F} est à support dans Π , alors : $\tilde{\Phi}|_\Pi = \Phi|_\Pi$.
- **Manque** : unicité, continuité par rapport aux données, CL adéquates, relèvement en temps.

CPML : un relèvement en temps

En posant :

$$\partial \mathbf{x}_i \rightarrow \frac{\partial_t}{\partial_t + \sigma_i} \partial x_i = (1 - \sigma_i *_t e^{-\sigma_i t}) \partial x_i,$$

et

$$\begin{cases} S = A^1 e^{-\sigma_x t} *_t \partial_x \tilde{\varphi} \\ T = A^2 e^{-\sigma_y t} *_t \partial_y \tilde{\varphi}, \end{cases}$$

on obtient le système pour $\Psi = (\tilde{\varphi}, S, T)$:

CPML en 2D

$$\partial_t \Psi + \begin{pmatrix} A^1 \partial_x + A^2 \partial_y + B & -\sigma_x & -\sigma_y \\ -A^1 \partial_x & \sigma_x & 0 \\ -A^2 \partial_y & 0 & \sigma_y \end{pmatrix} \Psi = \begin{pmatrix} f \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}. \quad (6)$$

- Le système CPML n'est pas un système de Friedrichs. Il est **faiblement hyperbolique**.
- A coefficients **gelés**, c'est un système de Cauchy bien posé.
- La **stabilité** de l'approximation numérique est "assurée" par des **volumes finis** structurés dans les PML.

Validation numérique des CPML

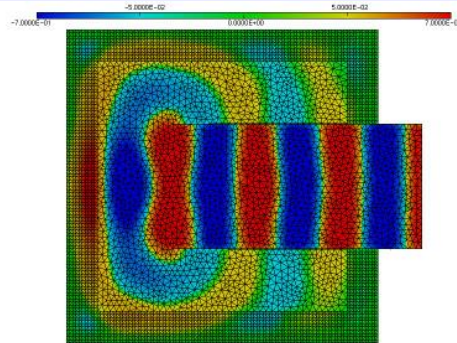
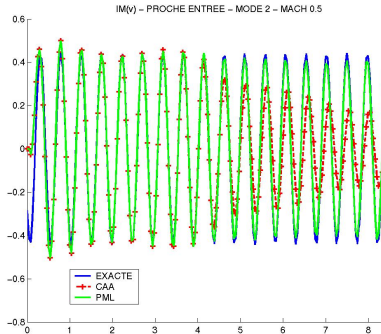


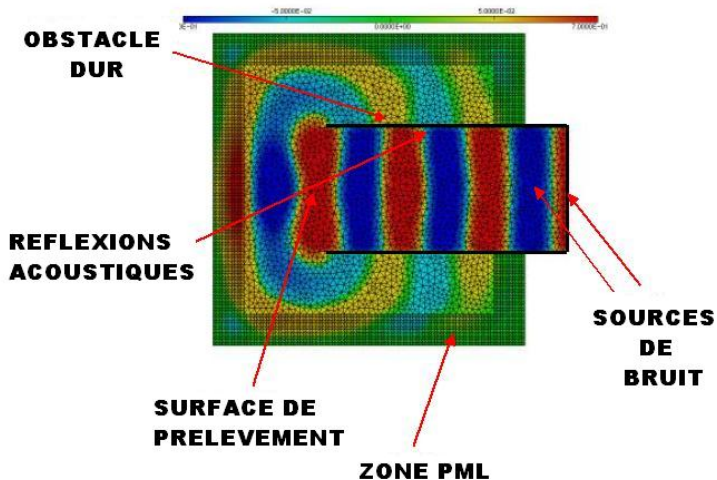
FIG.: Modes $n = 2$. Exacte; CPML; CAA.

FIG.: P1/RK2 + VF/RK1.

- PML 2D-M=0

- 1 Introduction
- 2 Problème direct
 - EEL
 - Existence et unicité
- 3 Résolution et approximation des problèmes inverses
 - Problèmes inverses
 - Approximation numérique
 - Propagation du bruit sortant d'une prise d'air
 - Conditions d'espace libre pour les (EEL)
- 4 Résultats numériques
- 5 Conclusions et perspectives

Modèle d'étude



Etude préliminaire

- **Sensibilité** des problèmes inverses par rapport à β :

- Choix de la fonctionnelle **objectif** : $J(\beta) = \int_{O_s \times [0, T]} \left(A^i n_i \varphi_\beta, A^i n_i \varphi_\beta \right)_{\mathbb{C}^3}$
- **Convexité** de $J(\beta)$ (pour β réel).
- Minima extrêmement plats (mauvais conditionnement).

- **Sensibilité** importante aux **dimensions** du canal (existence de cas pathologiques pour le contrôle optimal).

- Résultats **liés** à la **géométrie** et au choix de la **fonctionnelle**.

Méthodologie d'optimisation

- Implémentation d'un algorithme d'optimisation de type quasi-Newton (le **BFGS-B**).
- Utilisation d'une méthode **multigrille** pour augmenter le nombre de paramètres de contrôle.

Réduction du bruit : β réel et source Dirac sinusoïdale

Configurations utilisées pour les cas tests :

- Vitesse uniforme de l'écoulement porteur : Mach $M = [0,0.5]$.
- Approximation : $P^1/\mathbf{RK2}$ (DGM).
- **Canal** maillé en $\lambda/10 \rightarrow \lambda/5$.

Gain (dB) par rapport à l'absorption maximale des ondes normales

Source Dirac (paramètres en amont inutiles), $M = 0$, $f = 1000\text{Hz}$.

dimension de $\beta(x)$	Gain en dB
1	8,94
4	9,07
20	9,14
40	9,16

FIG.: Gains pour β réels.

Réduction du bruit : modes transverses et influence des contraintes

Gain (dB) par rapport à l'absorption maximale des ondes normales

Sources modales, $M = 0.3$, $f = 1000\text{Hz}$, $f = 3000\text{Hz}$.

Contraintes *mathématiques*

||

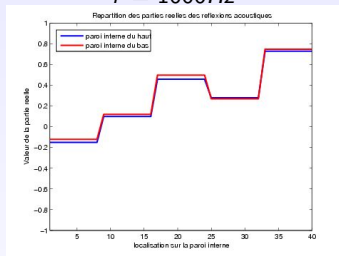
Contraintes *physiques*

<u>mode</u> <u>dimension</u>	0	1	2	<u>mode</u> <u>dimension</u>	0	1	2
2	20.8	18.9	10.2	4	20.8	18.9	10.2
8	24.3	23.7	27.5	16	22.5	22.2	18.8
16	26.2	25.6	30.2	32	24.35	24.3	25.6
20	27.1	26.8	31.8	40	25.2	25.1	28.2

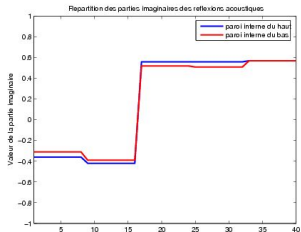
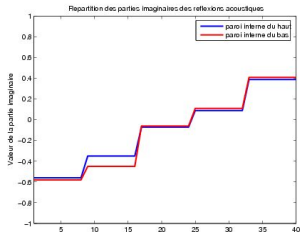
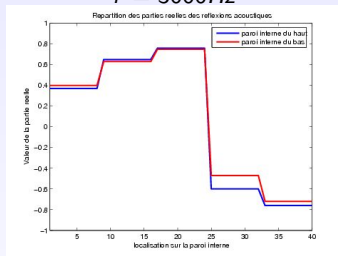
<u>mode</u> <u>dimension</u>	0	1	2	<u>mode</u> <u>dimension</u>	0	1	2
2	8.3	7.6	5.8	4	8.3	7.6	5.8
8	12.6	13.7	15.1	16	12.5	13.7	14.2
16	14.3	16	18.3	32	14	15.8	17.6
20	15.1	18.2	21.1	40	15	18	19.8

Réduction du bruit : Répartition des β complexes

$f = 1000\text{Hz}$



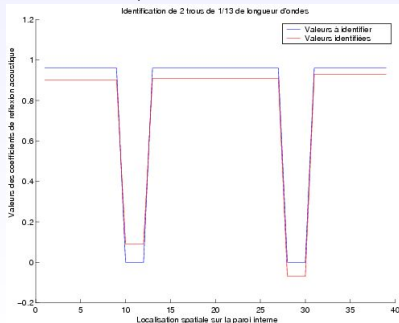
$f = 3000\text{Hz}$



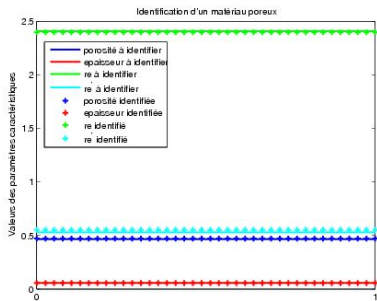
Résultats d'identification

- L'**unicité** de la solution au problème inverse est ici **cruciale**.
- Utilisation de données **non bruitées** pour tester les **limites** numériques d'application de la méthode d'optimisation.
 - 1 **Retrouver** la position exacte de **trous**.
 - 2 Identifier **un** matériau poreux par un matériau **au moins** de réflexion acoustique **équivalente**.

2 trous du 1/13 de longueurs d'ondes



Identification du matériau



- 1 Introduction
- 2 Problème direct
 - EEL
 - Existence et unicité
- 3 Résolution et approximation des problèmes inverses
 - Problèmes inverses
 - Approximation numérique
 - Propagation du bruit sortant d'une prise d'air
 - Conditions d'espace libre pour les (EEL)
- 4 Résultats numériques
- 5 Conclusions et perspectives

Conclusions

Mise en place d'une méthodologie de résolution de problèmes inverses en aéroacoustique :

- 1 Adéquation de la théorie des systèmes de **Friedrichs** (Problèmes **direct** et **adjoint** bien posés, CL) à les résoudre.
- 2 **DGM** efficace pour simuler les phénomènes aéroacoustiques (précision, PML) et **apte** à l'approximation des problèmes inverses (commutation **Adjoint Discrétisé-Discrétisé adjoint**).
- 3 La méthode d'optimisation est **justifiée** : La réduction du bruit est **significative** avec des matériaux absorbants réalisables et non **intuitifs**.

Perspectives

Ces résultats sont très **sensibles** aux données et à la fonction objectif :

- La réalité complexe des sources de **bruit** mises en jeu nécessite un :
 - 1 **Relèvement** temporel du modèle harmonique des matériaux poreux.
 - 2 **Couplage** du système instationnaire avec les EEL + **nouveau** problème de contrôle.
 - 3 **couplage** du vrai problème d'aéroacoustique non linéaire avec le problème de propagation **linéarisé**.
- **Spécifier** les fonctions objectifs de manière plus pertinente (champ lointain-champ proche).
- Considérer des **géométries** plus complexes en 3D (méthodologie à implémenter + PML).
- Identification : Principe de **Morozov**.